

1/3 LIEU | 2 CULTURE

S'approprier l'espace partagé
du Grand Genève

QUELLES FÊTES ET MANIFESTATIONS FÉDÉRATRICES POUR LA MÉTROPOLE DU GRAND GENÈVE ?



PREFACE

Genève septembre 2021

Les fêtes, les rituels, les manifestations qui ont lieu dans les espaces urbains publics sont un moyen pour produire inclusion : inclusion à la communauté, mais aussi inclusion au territoire. En d'autres termes, ils sont des pratiques symboliques communes, à savoir à disposition de tout le monde, auxquelles chacun·e peut participer et dans lesquelles se sentir le bienvenu, car c'est bien l'inclusion qui est centrale. Dans les espaces publics, les rituels, les fêtes, les manifestations, les événements, tant traditionnels que nouveaux, toutes les formes d'art participatif sont des occasions d'inclusion à un territoire spécifique à même de tenir ensemble les différences. En raison de leur accessibilité (tout le monde peut participer, il n'y a pas besoin de démontrer d'avoir des compétences spécifiques), de leur anonymat (au moins jusqu'à la pandémie, les documents, les permis de séjour, les attestations de résidence ne sont pas nécessaires pour la participation), de leur indétermination (les personnes y participent par leur propre libre choix et avec son propre investissement personnel), ce qu'on définit avec le terme de rituels urbains sont des processus temporaires capables d'inclure les personnes qui y participent, sans aucun intérêt pour leur origine, leur religion, leur âge, leur habilité, mode de vie, orientation sexuelle ou résidence, ou de leur intersection quelconque de ces caractéristiques. Dans ce sens, toutes ces formes de participation – artistique, festive et rituelles – d'inclusion territoriale sont des véritables *commons*, des biens communs : ils sont à protéger, à transmettre, mais aussi à partager, à pratiquer, à transformer et à inventer. Ils sont là pour tous et toutes, sans l'exclusion de personne et chacun·e en tire et il y apporte quelque chose. Ils représentent aussi la possibilité d'exprimer des émotions, de se sentir dans un territoire accueillant, ouvert, auquel l'on peut s'identifier.

C'est exactement sur cette idée partagée qu'a commencé la collaboration entre l'Institut de recherches sociologiques et l'association FBI.CH dans le cadre de ce projet 1/3 Lieu_2 Culture, dont les lecteurs et lectrices retrouveront les étapes, les défis et les succès dans les pages suivantes. Pour l'association FBI.CH il s'agissait de favoriser l'appropriation de l'espace partagé du Grand Genève par ses habitants et renforcer l'identification de la population à cette entité ; pour l'IRS le but était d'analyser les rituels d'inclusion à visés territoriale existants dans le Grand Genève, en identifiant les thèmes symboliquement plus représentatifs pour construire une démarche solide et étayée auprès des habitant·es et les rendre contributeur·trices de propositions pour un éventuel *Rituel d'inclusion du Grand Genève*.

Ce partenariat qui a conjugué l'analyse théorique à l'action pratique, est devenu au fil du temps une collaboration éprouvée qui ne s'arrête pas avec la conclusion de 1/3 Lieu_2 Culture, mais qui continuera dans la forme d'une observation permanente pour développer inclusion et participation territoriale comme un bien commun du Grand Genève du futur.

Sandro Cattacin
Fiorenza Gamba

Institut de recherche sociologiques
Université de Genève

Avec l'équipe et les partenaires du dispositif « Le Sismographe », nous avons commencé à mettre en œuvre l'action « 1/3 Lieu_2 Culture » au printemps 2020 ; autant dire que nous avons suivi et subi les vagues de la pandémie ! Mais dans ces moments difficiles, le sens de notre démarche fut transcendé, le lien social devint urgence. Aussi, et même si le fil de cette action aura été plus d'une fois effilé, voire rompu, l'adhésion et la reconnaissance du public nous ont redonné le courage de nous remettre à l'ouvrage à chaque nouvelle déferlante.

Si le temps s'est parfois arrêté pendant ces deux années d'actions, les échanges autour de la création artistique et de la participation citoyenne nous ont permis de comprendre et d'adopter de nouvelles postures. Derrière la thématique festive de l'action « 1/3 Lieu_2 Culture » s'exprime une volonté de trouver des leviers de pouvoir d'agir pour définir ensemble la politique culturelle de notre métropole transfrontalière naissante. Déjà, sous l'impulsion de l'action « 1/3 Lieu_2 Culture » une autre action se met en place, « La Vague », qui créera son propre sillon, ses propres ondes. Dès septembre 2021, avec sa série de podcasts radiophoniques, ses portraits filmés et son exposition itinérante, « La Vague » se propose d'aller à la rencontre des acteur·trice·s de la culture et de celles et ceux qui la vivent ; un débat qui nourrira la réflexion pour une politique culturelle appelée à prendre en compte l'ensemble de sa population et qui, pour ce faire, doit en connaître les appétences et les ressources.

C'est également un ancrage profond que nous a permis de révéler l'action « 1/3 Lieu_2 Culture ». Dans le cadre de notre dispositif « Le Sismographe », notre association engage une réflexion pour l'élaboration d'un système de veille active sur les droits culturels* dans le canton de Genève et plus largement sur le territoire de la métropole du Grand Genève. Plus que jamais l'engagement des artistes, des scientifiques et de la société civile prend corps dans les vibrations et les ondulations émises par l'art, le langage et la technique. Ainsi, nous développons nos capacités à construire un espace d'ajustement mutuel salvateur.

Nicolas Croquet

Directeur artistique du dispositif « Le Sismographe »

*Le principe des « Droits culturels » invite à porter une attention appliquée à l'intégration des citoyens aux processus de décision. Il ne s'agit pas simplement de l'accès à la culture au plus grand nombre mais bien du « droit de participer à la vie culturelle. (...) Il s'exerce par la liberté de participer et de contribuer à la vie culturelle, notamment par la création, de même que par la liberté d'accéder, de connaître et de comprendre sa propre culture ». <https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg/>

PRESENTATION

Qu'est-ce que la consultation « 1/3 Lieu_2 Culture » ?

En 2020 et 2021, dans le cadre du dispositif « Le Sismographe », instrument symbolique qui capte les vibrations de notre territoire transfrontalier, nous avons invité les habitant-e-s à imaginer et choisir une ou plusieurs fêtes et manifestations fédératrices pour la métropole du Grand Genève.

En référence aux principes des Droits culturels (Déclaration de Fribourg), la consultation « 1/3 Lieu_2 Culture » (prononcer Un Tiers-lieu de Culture) a pour objet de favoriser la participation au développement d'une politique culturelle transfrontalière. Une politique culturelle qui doit prendre en compte les envies ainsi que la diversité des habitant-e-s et promouvoir l'idée que cette nouvelle métropole transfrontalière est un bien commun à part entière qui nous appartient à toutes et tous.

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » est co-portée par « Le Sismographe », (dispositif de l'Association FBI.CH), l'Institut de recherches sociologiques (IRS) de l'Université de Genève et l'association GLITCH.

Art et participation

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » a proposé dès le mois d'août 2020 une série d'interventions artistiques participatives encadrées par des artistes et médiateur-ice-s. Ces interventions étaient accompagnées d'ateliers participatifs afin de collecter les propositions des habitant-e-s.

Une consultation sur la plateforme « Civic Tech » / participer.ge.ch

En parallèle des interventions, une consultation citoyenne en ligne a été lancée dès le 18 août 2020 sur la plateforme participer.ge.ch de l'État de Genève sur le même thème : « Quelles fêtes/manifestations fédératrices pour la Métropole du Grand Genève ? » ; une démarche qui venait compléter les actions de terrain et qui permettait d'accueillir les propositions, de nourrir le débat et de communiquer sur les manifestations de « 1/3 Lieu_2 Culture ».

Une collaboration s'engage avec l'Institut de Recherche Sociologique (IRS) de l'Université de Genève

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » a proposé dès le mois d'août 2020 une série d'interventions artistiques participatives encadrées par des artistes et médiateur-ice-s. Ces interventions étaient accompagnées d'ateliers participatifs afin de collecter les propositions des habitant-e-s.

Les résultats

Après une vingtaine de rencontres, plus de 600 participant-e-s et des centaines d'échanges, de discussions, contributions et propositions, en juillet 2021, nous avons proposé au public de choisir et de voter pour leurs fêtes ou manifestations préférées, parmi les propositions d'habitant-e-s qui sont le plus ressorties dans la consultation, et également parmi les fêtes ou manifestations fédératrices déjà existantes révélées lors du travail de recherche de l'Institut de recherches sociologiques.

Présentations des résultats

En août 2021, par le biais d'un partenariat avec Ciné transat, nous devons rendre publiques les propositions les plus récurrentes des d'habitant-e-s via la projection d'un film court – réalisé par Cassandre Poirrier-Simon et Luan Banzai – et organiser une première restitution à La Barge des Sciences avec verrée. Malheureusement, la restitution a été annulée en raison de la pandémie puis de la mauvaise météo.

Finalement, le 2 octobre 2021 une rencontre a été organisée au cinéma Le Rouge et Noir à Saint-Julien-en-Genève. À cette occasion, l'ensemble de l'action et de ses résultats détaillés a pu être présenté au public et aux instances du Grand Genève.

Ce Livret,
retrace cette aventure citoyenne et artistique
ainsi que ses résultats.

ASPECT SCIENTIFIQUE

UNE COLLABORATION AVEC
L'INSTITUT DE RECHERCHE SOCIOLOGIQUE (IRS)
DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Lieux et temps des rituels d'inclusion territoriale

Point de départ

Qu'est-ce que créent inclusion, engagement et identification des habitant-e-s vis-à-vis de leur lieu de vie et/ou de travail, même temporaire ? Cette question, simple et en même temps ambitieuse, a été le point de départ pour formuler une orientation de recherche.

La thèse, qui répondait à la question posée, était la suivante : des rituels d'inclusion territoriale sont en mesure de produire une mobilisation émotionnelle. Cette thèse partait d'un constat : le Grand Genève est une institution technocratique et économique, à laquelle ne correspondent pas de liens sociaux ou culturels entre ses utilisateurs et utilisatrices, ni un véritable sentiment d'appartenance à ces derniers. En d'autres termes, notre questionnaire portait sur le rituel d'inclusion territoriale comme possibilité pour penser le Grand Genève non sur un mode instrumental, mais sur un mode identitaire.

Développement du questionnement

L'identification et l'analyse des rituels collectifs fournissent des éléments de réflexion et des pistes d'action sur les formes d'appartenance territoriale et d'inclusion sociale (Gamba 2020 ; Turner 1969). À ce titre, ces rituels peuvent jouer un rôle capital dans les politiques publiques pour un territoire en quête de reconnaissance comme le Grand Genève.

En effet, il existe comme territoire institutionnel, visant principalement à optimiser les formes de mobilité et à planifier un développement urbain équilibré. La population peine à y voir un véritable territoire d'identification et d'engagement civique.

La représentation politique est absente à cette échelle ; les événements communs, festifs ou sportifs, s'adressant aux habitant-e-s de toutes les parties de l'agglomération sont rares.

Au contraire, l'offre festive s'adresse plutôt à des groupes spécifiques, et contribue à entretenir un sentiment de segmentation sociale au détriment de l'unité et de l'appartenance commune.

Ces constats signalent une difficulté dans la conduite du projet du Grand Genève : ce dernier ne peut pas reposer sur une vision exclusivement fonctionnelle de l'espace correspondant ; comme le montrent plusieurs études conduites à l'échelle de l'Union européenne (Cattacin 2009, Antonsich 2008), l'idée qu'une logique d'intérêt puisse, avec le temps, conduire à une identification s'avère être une illusion. Sans une identification à son territoire, le Grand Genève ne pourra pas réduire les antagonismes internes à sa population, combattre les préjugés et promouvoir l'idée d'un destin commun à tous-tes ses habitant-es. In fine, si le Grand Genève reste une réalité administrative lointaine à la plupart de ses habitant-e-s, les politiques volontaristes conduites à l'échelle de ce territoire souffriront, inévitablement, d'un manque de légitimité.

Convertir l'attitude instrumentale que la population tend à adopter dans ses pratiques au sein du périmètre du Grand Genève en attitude civique et responsable passe par le renforcement de son identification à ce territoire. À moyen terme, le Grand Genève peut devenir une réalité sociale, dans laquelle celles et ceux qui y résident se reconnaissent ; il peut aussi, à

long terme, devenir un territoire d'identification pour ses habitant-e-s et les nouveaux arrivants.

C'est justement dans cette perspective que des rituels territoriaux, ayant le lieu comme élément d'ancrage et d'identification, peuvent parvenir à produire de l'appartenance au Grand Genève. Mais pour cela, il convient que ces rituels résultent d'un processus participatif et non d'un artifice institutionnel et d'une imposition top-down.

Phases du projet

Cette thèse de travail a été formulée par Sandro Cattacin, Bernard Debarbieux et Fiorenza Gamba et développée avec les étudiant-e-s de l'Atelier Identité/Urbanité 2018-2019 de l'Université de Genève.

Les résultats ont été présentés lors d'une séance publique du Forum d'agglomération du Grand Genève – partenaire du projet – le 28 mai 2019 (on les trouve publiés dans Gamba et al. 2020 ; voir aussi Gamba et Cattacin 2021). Les recommandations formulées lors de cette restitution ont éveillé l'intérêt et conduit à la collaboration avec l'association culturelle FBI.CH dans le cadre du projet « 1/3 Lieu_2 Culture ».

Première phase

Le groupe de recherche de l'Atelier a analysé le manque d'événements populaires capables de mettre au centre le territoire du Grand Genève et ainsi, d'être en mesure de créer une appartenance transfrontalière, identitaire et territorialisée à une construction politique, pour le moment abstraite.

À partir de quelques conceptualisations sur les rituels, le groupe a examiné des rituels liant territorialité et identité. Précisément, il a analysé et produit une cartographie avec une typologie pour les quelques 170 rituels recensés dans le canton de Genève, le district de Nyon et la France voisine. Ensuite, 8 rituels ont été étudiés par rapport à leur organisation séquentielle, leur force d'inclusion/d'exclusion, leur public et le territoire visé, ce qui a permis de s'interroger

sur le rôle qu'y joue l'idée d'agglomération transfrontalière et de public régional.

Deuxième phase

Cette phase, a vu intégrer la thématique de la première phase au dispositif « Le Sismographe » du projet « 1/3 Lieu_2 Culture » de l'association FBI.CH. Les interventions auprès des habitant-e-s dans plusieurs lieux du Grand Genève sous forme d'ateliers participatifs ont été soutenues par l'apport conceptuel de l'équipe, décliné en ces dites phases, par Sandro Cattacin et Fiorenza Gamba.

Plus spécifiquement, l'équipe a analysé les résultats de la consultation associée au dispositif « Le Sismographe » lancée dans la plateforme participative participer.ch et présentée dans ce document.

Le séminaire Fêter ensemble. Les rituels d'inclusion urbaine, qui a eu lieu à Meyrin le 30.04.2021 en conclusion du cycle des ateliers participatifs, a apporté, de manière complémentaire, une réflexion conceptuelle sur la thématique à partir des recherches de l'équipe de l'IRS, avec la participation des chercheuses du CEDEM (centre de recherche attaché à l'Institut de recherches en sciences sociales de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Liège).

Pour poursuivre

L'équipe de l'IRS, avec Bob White de l'Université de Montréal, a développé l'analyse des rituels d'inclusion territoriale dans le livre actuellement sous presse, « Créer la ville ». Rituels territorialisés d'inclusion des différences. Ensemble avec le CEDEM, nous avons aussi élargi le regard sur d'autres dynamiques d'inclusion spontanées que la « ville ouverte » produisent. De même, la collaboration entre l'équipe de l'IRS et l'association FBI Prod. CH ne se conclut pas avec la fin du projet « 1/3 Lieu_2 Culture ». Ainsi, l'idée de suivre avec un observatoire les dynamiques qui créent de l'inclusion sur le territoire du Grand Genève, est un objectif de travail des prochaines années.

Un séminaire à Meyrin

Le 30 avril 2021, un séminaire fut organisé en partenariat avec l'Auberge des Vergers à Meyrin.

À cette occasion, les partenaires scientifiques ont présenté les rituels d'inclusions dans différentes villes dans le séminaire: Fêter ensemble. Les rituels d'inclusion urbaine.

Autre point fort de cette journée : l'enregistrement de l'émission 1/3 Lieu_2 Culture avec Fréquence Banane et comme invité.e.s Noelia Tajés chorégraphe, choréologue et directrice artistique de la Cie NoTa & Guests et Charles Fréchette, musicien, pédagogue et programmateur à l'Auberge des Vergers. Et pour terminer l'événement, un concert du groupe OOGUI Constitué des excellents musicien.ne.s Jazz Vinz Volanthen (Guitare), Florence Melnotte (Piano), Sylvain Fournier (Percussions).

Présentation de la recherche de l'atelier Identité – Urbanité : « Lieux et temps des rituels sociaux dans le Grand Genève »

Sandro Cattacin,
Institut de recherches sociologiques /
Université de Genève

La thématique des rituels dans le projet UNIC – Unexpected Inclusions

Fiorenza Gamba,
Institut de recherches sociologiques /
Université de Genève

Le séminaire : Fêter ensemble. Les rituels d'inclusion urbaine

Fêtes, événements, rituels, ateliers d'art participatif sont tous des différentes formes qui s'enracinent dans le territoire et qui peuvent favoriser l'inclusion et le sentiment d'appartenance de ses habitant.e.s. Celle-ci est l'idée partagée entre l'association FBI.CH et l'IRS, dont les représentants ont ainsi décidé d'entamer une collaboration qui s'est réalisée dans le cadre du projet 1/3 Lieu_2 Culture. S'approprier de l'espace partagé du Grand Genève. Le séminaire proposé, à conclusion du cycle des ateliers participatifs qui se sont déroulés sur le territoire du Grand Genève, veut apporter, de manière complémentaire, une réflexion théorique sur la thématique à partir des recherches de l'équipe de l'IRS (Institut de recherches sociologiques) de l'Université de Genève avec la participation des partenaires belges du CEDEM (Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations) de l'Université de Liège.

Comparaison des rituels : au-delà de Genève, au-delà de l'Europe : le cas de Hamamatsu (Japon)

Nerea Viana Alzola,
Institut de recherches sociologiques /
Université de Genève

La participation culturelle des personnes issues de l'immigration à Bruxelles

Alice Clarebout,
Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations /
Université de Liège

La parade du carnaval de Charleroi

Alissia Roziano,
Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations /
Université de Liège

INTERVENTIONS

Interventions artistiques et participatives

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » a proposé dans un premier temps une série d'interventions artistiques participatives encadrées par des professionnels, qu'il s'agisse d'artistes ou de médiateur.s-rices. Ces interventions se sont déroulées sur l'espace public ou dans des espaces ouverts de proximité pour toucher les populations éloignées de l'offre culturelle. Après les temps d'actions et de créations, sont venus ceux d'animations conviviales, nécessaires afin d'intensifier le lien, de l'inviter à se tisser davantage pour idéalement l'alimenter dans le temps pour chacun.e des habitant.e.s engagé.e.s. Ces performances prévues dès le printemps 2020, repoussées à août, eu égard nombre d'imprévus liés au contexte politico-sanitaire ou météorologique, se sont vécues autrement en toute adaptation, accompagnées par des ateliers participatifs et des outils de collectes de propositions des habitant.e.s. Ces multiples interventions sur différents territoires nous ont permis d'avoir une grande mixité de publics. De part et d'autre de la frontière, dans des quartiers où l'art, la culture s'invitent rarement, des passerelles humaines se sont créées, invitations à mieux comprendre, écouter et traduire comment les habitant.e.s s'approprient la notion d'appartenance à une identité transfrontalière d'une part et la possibilité de l'exprimer d'autre part. Une œuvre ou un projet artistique, réalisés conjointement, servent alors de prétexte bienveillant pour engager la conversation avec la population. Toute action ou démarche artistique en création, évolution, voire mouvement sur l'espace public suscite la curiosité, l'intérêt, et offre des circonstances opportunes de médiation pour appeler réponses, actions et solutions innovantes avec les habitant.e.s.

« Le Sismographe » a proposé de donner aux habitant.e.s la possibilité d'être concrètement force de proposition pour la politique culturelle de leur territoire transfrontalier.

L'art devenait le porte-voix des appétences des citoyens et média de participation sur le terrain, une invitation à la prise de conscience de l'espace partagé transfrontalier, à se détacher d'un caractère consommateur, pour privilégier le côté acteur et visionnaire pour son territoire.

Graduellement, l'association FBI.CH, partenaire de l'Institut de recherches sociologiques de l'Université de Genève, a invité les habitants à imaginer et choisir une ou plusieurs manifestations fédératrices pour le Grand Genève, avec comme vecteur un processus de participation à des œuvres et des performances artistiques. Ainsi, « 1/3 Lieu_2 Culture » a proposé aux habitant.e.s d'imaginer et de choisir une ou plusieurs fêtes et manifestations fédératrices pour la métropole du Grand Genève, avec comme vecteur un processus de participation à des œuvres et des performances artistiques. Les formats d'intervention artistique participative ont été conçus autour de plusieurs pratiques : la danse, les arts visuels, le théâtre invisible et la radio.

Nous détaillons ci-après, grâce au soutien de nos partenaires, des médiateur.trice.s et artistes que nous remercions, les projets et interventions créés au cœur des quartiers choisis. Nous nous faisons le relais des propositions festives et fédératrices les plus récurrentes, et les communiquons aux instances, services et Communes du Grand Genève, ainsi que dans les médias.

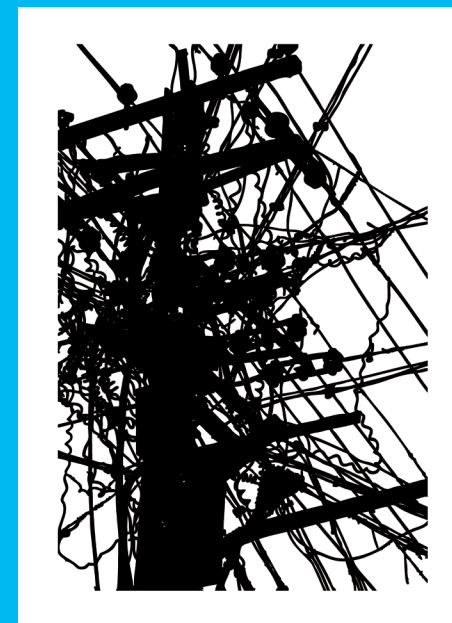
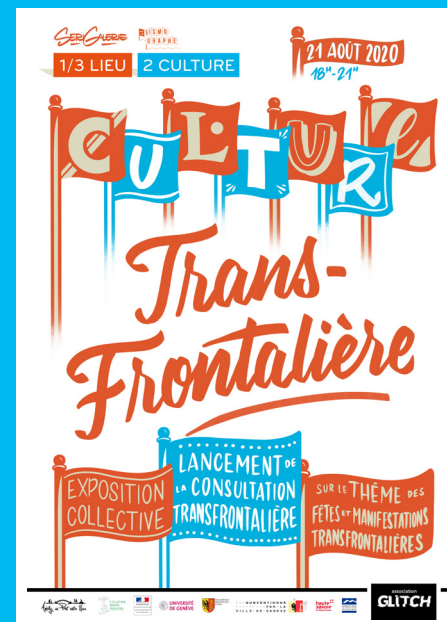
Lancement à la SeriGalerie

21 AOÛT 2020

Pour lancer cette consultation et série d'interventions, l'idée a surgi d'une exposition collective visible au cœur d'une commune française. Le choix d'Ambilly s'était imposé, loin d'être le fruit du hasard. Commune française engagée dans nombre de projets transfrontaliers, - traversée par le CEVA, la voie Verte, et proche du tram -, déjà reliée à GLITCH, association qui promeut, développe et organise des activités à caractères culturels, Ambilly abrite un lieu d'exposition mobile depuis 2018 : la SeriGalerie. Cet espace, aménagé dans un modulaire de chantier offre chaque mois, d'avril à sept./oct., une exposition de créations graphiques thématiques. Pour chaque période prédéfinie, en fonction des thèmes choisis par Wozdat, alias Jean-Philippe Blanc, le directeur artistique de GLITCH et des partenaires, une dizaine d'artistes locaux, transfrontaliers, confirmés ou émergents sont invités à créer une œuvre originale, à partir d'une diversité des médiums, qui s'exposent gratuitement au public un vendredi par mois.

Dans le cadre du projet « 1/3 Lieu_2 Culture », il s'agissait de présenter des travaux artistiques autour de la culture transfrontalière, de débiter ce projet en recueillant les propositions des artistes sélectionné.e.s pour illustrer au mieux ce thème complexe à transposer. Comme le constate le Sociographe n°52, l'ouvrage réalisé par l'IRS, l'Institut de recherches sociologiques de l'Université de Genève, « les événements communs, festifs ou sportifs s'adressant aux habitant.e.s de toute l'agglomération du Grand Genève sont rares. » D'autre part, « l'offre festive s'adresse souvent à des groupes spécifiques (...) au détriment de l'unité et de l'appartenance commune. »

En présence de l'IRS, partenaire de FBI.CH pour accompagner réflexion, manifestations et actions, le projet avait donc mûri autour de l'organisation d'une exposition sur la culture frontalière. En amont des suggestions émises par la population, les artistes se sont lancés, après avoir il est vrai, rencontré quelques difficultés pour interpréter et traduire les dires, impressions et émotions des habitant.e.s d'Ambilly. Neuf créations artistiques sous forme d'illustrations et de photographies ont néanmoins germé et été exposées au lancement de la concertation.

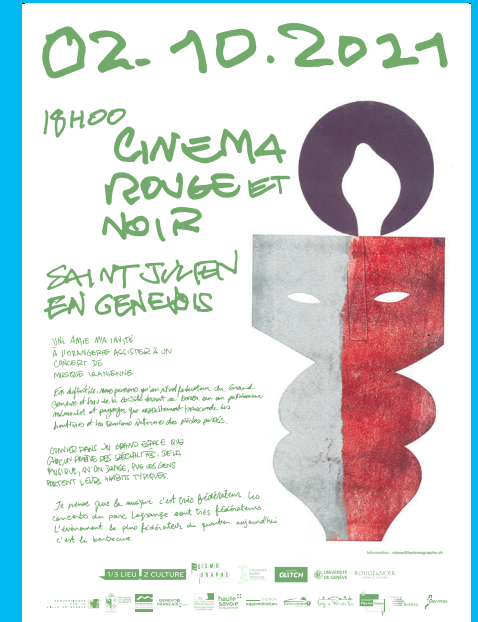


Monotype et Création d'affiches

ÉTÉ 2020 - 2021

En août 2020 aux Bains des Pâquis, en septembre 2020 aux Grottes, et le 15 juillet 2021 aux Grottes, « 1/3 Lieu_2 Culture » a organisé des rendez-vous dits « sensibles » - tout en sensibilité et emplis de sens - auprès de la population de ces quartiers genevois si vivants. Dans cette approche, sensible à plusieurs titres, il s'agissait de mettre en lien les habitants de tout âge et d'engager la discussion avec eux-elles, au sujet de l'illustration des grandes manifestations à Genève. Pour ce faire, un appel avait été lancé auprès de l'artiste colombien Pablo Osorio, formé à l'Académie Supérieure d'Art de Bogotá puis à la Haute école d'art et de design de Genève, ainsi qu'auprès de Fred Fivaz, franco-suisse, né à Genève, dessinateur d'affiches, de livres, de tatouages, et de signalétiques éphémères pour que leurs talents et expériences s'associent aux bonnes volontés en présence pour la création et l'impression d'affiches. Ces supports seraient ensuite utilisés dans le cadre de la communication sur la restitution des fins de projets à l'attention des partenaires institutionnels de « 1/3 Lieu_2 Culture » et aux habitant-e-s de la métropole transfrontalière.

La bienveillance de la médiation aura permis de stimuler l'imaginaire de chacune, et de nourrir une créativité soutenue par une approche physique, elle-même « sensible » en permettant d'impliquer les corps et le mouvement grâce à une presse portable. Cet outil « magique » utilisé sur place, a permis l'impression des affiches et cartes postales créées par les artistes et les habitant-e-s sous la formidable impulsion de tous-toutes dans les quartiers précités. Lors des ateliers, se crée une première impression puis une seconde (dite fantôme) avant leur restitution respective aux habitant-e-s, sur l'Onde, l'espace portatif installé sur place, ou sous forme de cadeau offert en signe de trace écrite. Un exemplaire est donné à FBI.CH - utilisée pour illustrer les visuels lors de la restitution programmée à Saint-Julien-en Genevois le 02 octobre 2021, un autre à la personne qui l'a réalisé.



Emission de radio et Podcast

Dans le cadre du dispositif « Le Sismographe », en partenariat avec Fréquence banane, la radio des étudiant-e-s, FBI.CH a initié et enregistré cinq émissions de radio participatives et de podcasts audio avec des habitant-e-s et des acteur-trice-s culturel-le-s, citoyen-ne-s et académiques du Grand Genève ; des émissions animées par Nicolas Croquet pour La courroie de Transmission (CH) engagée dans la conception de projets inclusifs et participatifs, aux côtés de l'artiste Wozdat (F). Chacune de ces émissions radiophoniques enregistrées sur les lieux mêmes des rencontres a mis en avant le thème de la culture, abordé par toutes les personnes en présence, et déployé autour de la même question « Quelles fêtes et manifestations pour la métropole du Grand Genève ? ». Ces émissions et podcasts, enthousiastes, ancrés au sein de notre vaste territoire transfrontalier, se sont vécus dans plusieurs communes de part et d'autre de la frontière. Elles ont permis l'expression d'idées, d'émotions, et ont décrit les projets en cours ou à venir des invité-e-s en présence.

Détails ci-dessous :
Enregistrements radio du 27 août 2020 - Bains des Pâquis
Invités de l'émission :
Fiorenza Gamba, l'Institut de Recherches Sociologiques (IRS) de l'Université de Genève,
et Marie Jeanson, programmatrice des Aubes Musicales aux Bains-des-Pâquis.

Enregistrements radio du 30 avril 2021 - Meyrin
Invités de l'émission :
Charles Fréchette (Musicien, guitariste, Responsable Culturel à l'Auberge des Vergers)
et Noelia Tajés (Directrice artistique & Chorégraphe à Cie NoTa & Guests)

Deux enregistrements radio du 03 juin 2021 - Thonon Agglomération et Yvoire.
*Emission enregistrée à Douvaine :
Invité.e.s de l'émission :
Eva Hermes, Artiste et Responsable de l'Espace Enchanté à Yvoire,
Franck Fricker, Directeur artistique et programmeur de Feeling&Sound
Production et du Grand Bain Production,
et Karine Le Reun, Élu.e à la culture de Douvaine. Focus sur les projets et initiatives à Douvaine et présentation des actions et projets des invité-e-s autour de la question citée plus haut.

*Emission enregistrée à Yvoire à l'Espace Enchanté :
Invité.e.s de l'émission :
Émilie Renault, artiste du Collectif Ethno-Graphic (Thonon),
et Marie Wathelet (Mondes imaginaires), Artiste, urbaniste et architecte.
Focus sur les projets et initiatives à Thonon, la place de la culture dans les changements urbains (Assises du développement urbain) et présentations des actions et projets propres des invité-e-s.

Enregistrements radio du 7 juillet 2021 - Ambilly :
Invité.e.s de l'émission :
Aurélien Menaldo (Artiste d'art contemporain et membre de l'atelier Au Cube à Ambilly)
et Franck Genouille (Entente pongiste d'Ambilly et présentateur de l'émission sportive Second Round sur Radiomagny).



Let's Dance avec la Tragédie et le Feu de dieu

Rien de tel que la danse pour changer son rapport au corps, à soi, aux autres, à la ville et son territoire ! Rien de mieux qu'une déambulation dansée pour prendre conscience du besoin de lien social, pour travailler sur l'appréhension et la cohésion sociales ! « Let's dance » est d'abord le fruit d'une collaboration l'association La Tragédie, impulsée par des étudiants de l'Université de Genève désireux de redonner du souffle à l'ancien bâtiment de La Comédie – lieu de vie et de théâtre ouvert à tous les publics –. Leur souhait ? Fédérer davantage autour de la culture, convier des expériences toujours surprenantes, provoquer la réflexion, bousculer le réel avec un regard neuf sur aujourd'hui, hier et demain, et bien sûr, transformer ce lieu en espace de rencontres entre l'université et la cité. Pour inviter à cette danse collective, sorte de rassemblement festif, faire appel aux artistes du Collectif du Feu de Dieu s'est imposé, et pour motiver à participer à ce parcours dansé, le relais de communication s'est effectué via les étudiants tout en conviant des habitant-e-s de tout âge, issu-e-s du Grand Genève. Le collectif Du Feu de Dieu (CH) avait préparé un échauffement et un discours très rassembleur à l'attention des participant-e-s pour les guider via un « scénario-parcours-symbole » de réappropriation de l'espace public. Avec un casque sur les oreilles, diffusant une musique propre à laisser le corps s'abandonner aux rythmes entendus, les participant-e-s ont dansé sous la pluie, mais dans la bonne humeur ! Tous-toutes se sont montré-e-s reconnaissant-e-s et ravi-e-s.

Pour information, FBI.CH est membre de l'association la Tragédie, qui a tenu un bar buvette sur la plaine à l'occasion de ces deux déambulations signes de relais d'une diversification de l'expression dans plusieurs domaines d'expression artistique : poésie, musique et, bien sûr, performances dansées.

Parcours : départ depuis La Comédie, en direction du Bd des Philosophes, du rond-point de Plainpalais, de l'Uni. Bastion, du mur des Réformatrices (!!), avant la Place (de) Neuve, le skate parc puis la plaine de Plainpalais.

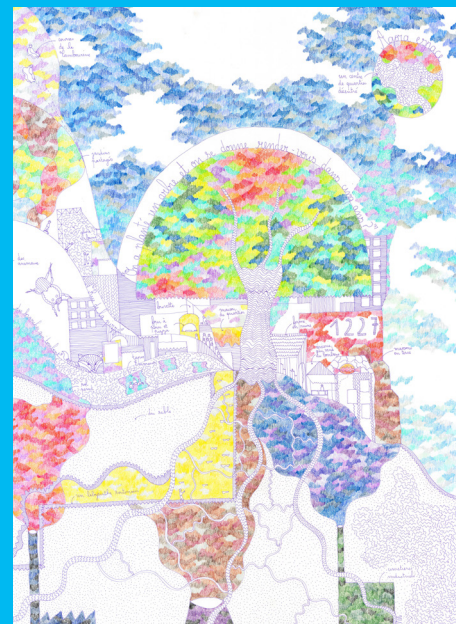


Cartographies sensibles Transects de janvier à juillet 2021

À travers plusieurs ateliers participatifs, l'équipe du dispositif « Le Sismographe » a créé des « Transects » - plans en plusieurs dimensions qui dressent un portrait sensible des quartiers réalisés par des artistes - nourris des paroles des habitant-e-s d'un quartier, souvent en développement ; un prétexte rassembleur afin d'observer et de réaliser un travail de terrain sur les habitudes, l'histoire et les usages de l'espace choisit, ainsi que les envies et projections de leurs habitant-e-s. Cette cartographie a pour but de faire remonter plus largement des informations et de les recouper avec d'autres, sur la question du comment vivent les habitant-e-s, comment ils.elles s'approprient leur espace de vie, comment ils.elles parviennent à tisser des liens en toute circonstance. Cette action dresse aussi un portrait sensible du quartier pour les nouveaux arrivants. Une retranscription de cette cartographie sensible est ensuite produite par un artiste et restituée aux citoyens lors d'un temps fort, sous forme d'un plan offert aux habitant-e-s ; elle est aussi valorisée sur les différents supports (plateforme numérique, revue papier « Le Sismographe », site Web).

3 ateliers se sont donc organisés en partenariat avec les bibliothèques municipales de Genève : 1 atelier enfants, et 2 ateliers mixtes adultes-enfants, sur le thème du Grand Genève. J.-P. Kalonji, l'artiste suisse invité, a retranscrit cette cartographie de façon numérique via des dessins, couleurs, et personnages. Il a dû travailler sur la réadaptation du format, puisque les ateliers qui auraient dû se vivre sur l'espace public, se sont vécus à distance.

À Carouge, dans le quartier dense de la Tambourine, à côté de l'Uni de Batelle, paradoxalement, se vivent des moments forts dans le grand parc, sur la place du four où les travailleurs sociaux et habitant-e-s s'impliquent, où s'organise l'association du quartier (transats, partages, échanges, etc.), où chacun joue son rôle autour de la mise en route du four et de la cuisson des pains, etc. C'est ici que l'artiste-urbaniste engagée Marie Whatelet a réalisé une carte en couleurs du quartier (une coupe), avec inclusion de paroles d'habitant-e-s, pour un magnifique résultat.



Théâtre de l'invisible et Performances dansées

- À LA JONCTION ET À THONEX -
DEUX GROUPES DEVAIENT ÊTRE CRÉÉS
SUR L'ESPACE PUBLIC

À l'origine, le projet consistait en la création d'une pièce de théâtre « montée » avec des habitant.e.s ; cependant, en raison des circonstances sanitaires - les ateliers prévus fin 2020 durent être annulés -, il fut décidé de porter un autre projet avec la troupe d'Armande Von Wyss, animatrice socioculturelle à Genève, travailleuse sociale et indépendante dans l'animation de groupes en lien avec le théâtre. Pour évoquer le thème de la frontière, il s'agissait de créer une performance sur l'espace public - en plusieurs lieux de part et d'autre de la frontière - sans dire de quoi il retournait, sur le mode « rumeur - Il se passe quelque chose sur votre territoire, mais quoi ? ». Les habitant.e.s ignoraient qu'ils, elles se transformeraient en comédien.ne.s malgré eux-elles grâce à un scénario imaginé pour les faire interagir et s'intéresser aux projets culturels transfrontaliers. Où ? Au cœur des marchés de la plaine de Plainpalais, de Ferney-Voltaire, à la plage des Eaux-Vives, dans le Jardin anglais, à Collonges-sous-Salève, à la douane de Moëllisullaz, côté français, et au marché

des Grottes. D'ailleurs, en mode défense ou attaque, les gens interpellés ont réagi et pris position quant à la vie dans le Grand Genève, et ces réactions furent signe de réussite de l'action menée.

De plus, le 27 août 2020 à Meyrin (CH), le 3 septembre 2020 à Saint-Julien (F), le 09 septembre entre Chêne Bourg (CH) et Gaillard (F), le 10 septembre en ville de Genève, et le 24 septembre à Châtelaine (CH), le Collectif du Feu de Dieu a interpellé le public sur l'espace public pour inviter les habitant.e.s à assister aux restitutions à venir, par le biais de performances dansées et participatives.

En août 2021, un projet de partenariat avec Ciné transat - soirée autour de la projection de films réalisés autour de la thématique culturelle du Grand Genève - avait été initié, mais fut annulé en raison de la météo -, de même La Barje devait être le lieu de la première restitution avec verrée. Finalement une seule restitution sera programmée et vécue le 02 octobre 2021, à Saint-Julien-en Genevois (F) au cinéma Le Rouge et le Noir.



Finissages à La Barje et au Rouge et Noir

Le projet « 1/3 Lieu_2 culture » s'est déployé depuis août 2020 en différents lieux du Grand Genève. Plus d'une année après le début de cette consultation sur les fêtes et manifestations pour la métropole du Grand Genève, le 02 octobre 2021, nous avons convié les participant.e.s, habitant.e.s, usager.e.s, profession.ne.l.le.s de notre métropole transfrontalière au cinéma Rouge & Noir à Saint-Julien-en-Genevois (7, rue Amédée VIII de Savoie), afin de restituer les réalisations du projet, dans ses différents formats et leurs résultats. Lors d'une table ronde constructive et bienveillante, un temps d'échanges s'est organisé avec notre partenaire l'Institut de recherches sociologiques (IRS) de l'Université de Genève représenté par Modération Sandro Cattacin et Fiorenza, ainsi qu'avec panel d'intervenant.e.s et invité.e.s concerné.e.s par cette consultation : Christopher Larraz (État de Genève, GE-Lab), Nicolas Croquet (Directeur artistique de FBI.CH), Audray Stadler et Celine Zingunian (Co-Présidentes de l'association de La Tragédie). Nous remercions d'ailleurs chaleureusement tous-toutes ceux-celles présent.e.s ainsi que l'équipe du cinéma, ses bénévoles et notre partenaire l'association GLITCH.

Nous avons assisté à la présentation du film court réalisé conçu et réalisé par Cassandre Pyrus-Simon et Luan Banzai sur les résultats de la concertation et à celle du premier film de la série La Vague, « Les Rêves d'Antoine », portrait d'Antoine Frammery réalisé par le cinéaste Florian Geyer. Le tout fut suivi d'une verrée conviviale, et transfrontalière, convaincue que le tissage des liens rayonne au cœur de toute dimension sociale et culturelle.



CONSULTATION

EN LIGNE ET HORS LIGNES

Avec la plateforme de dialogue public participer.ge.ch

Du mois d'août 2020 au mois d'avril 2021, nous avons lancé une consultation en ligne sur la plateforme participer.ge.ch, un outil complémentaire aux interventions artistiques et participatives.

En mars 2020, Christopher Larraz Conseiller au numérique et à l'innovation à l'État de Genève, est venu nous voir sur le terrain lors de l'action « Si on votait ». En échangeant sur l'action « 1/3 Lieu_2 Culture » que nous développons alors, Christopher nous a parlé de la possibilité d'utiliser la plateforme de concertation participer.ge.ch. Cette plateforme numérique est mise à disposition par l'État de Genève pour promouvoir le dialogue public et la participation citoyenne à l'échelle de la région. Nous avons saisi cette opportunité. Loin d'une posture descendante, les services impliqués dans la gestion de la plateforme n'ont pas interféré dans notre utilisation de l'outil, ni dans la production des contenus, ce qui aurait été rédhibitoire pour notre équipe. Les résultats de la consultation « 1/3 Lieu_2 Culture », « Quelles fêtes et manifestations fédératrices pour la métropole du Grand Genève ? » seront finalement dévoilés à l'automne 2021.

« Aujourd'hui la transition numérique est une évidence ; nous baignons tous dedans, que ce soit à travers des multiples services sur Internet, sur nos smartphones, véritables ordinateurs de poche ou par nos changements d'usage de consommation. Bien que la perception d'une majorité de personnes consiste à considérer cette transition numérique comme uniquement technologique, elle implique des aspects plus soft. Nos méthodes de travail sont modifiées, l'orientation usager devient pré-

éminente, le prototypage et l'expérimentation sont valorisés et on s'appuie fortement sur l'intelligence collective.

La technologie apporte son lot de nouvelles possibilités. Par exemple, l'intelligence collective peut être aussi mobilisée en mode asynchrone, au travers d'une plateforme web dédiée. Et non plus seulement au travers d'ateliers en présentiel, en mode synchrone, comme nous avons eu coutume de le faire. Il faut préciser ici que les bonnes pratiques nous enseignent que ces deux modes d'interaction sont complémentaires et non pas exclusifs.

C'est dans l'idée de renforcer la participation citoyenne sur le territoire, que l'État de Genève a mis en place une plateforme de participation citoyenne : participer.ge.ch. Cette plateforme est basée sur une solution Open Source (Decidim), dont le code est accessible, et qui est hébergée sur l'infrastructure de l'État (à contrario de solutions hébergées outre-Atlantique).

La vision défendue consiste à la mettre à disposition des entités publiques et parapubliques, afin qu'elles puissent impliquer les citoyen-ne-s, lors de consultations et de concertations, idéalement le plus en amont possible dans les projets. Dès lors, ces citoyens disposent d'un point d'entrée unique pour accéder à l'ensemble des sollicitations proposées sur la plateforme.

Proposer une telle plateforme renforce notamment les valeurs d'ouverture, de transparence, d'inclusion et d'humilité. Ce sont des valeurs que l'on retrouve tout naturellement au cœur de la transition numérique ».

Christopher Larraz

Conseiller au numérique et à l'innovation à l'État de Genève.

« La participation des habitant.e.s est un enjeu central des politiques publiques. Même si elles ont parfois du mal à s'en saisir complètement, les villes sont toutefois des moteurs pour innover et trouver de nouveaux outils qui peuvent favoriser l'interaction, la diffusion de l'information et la transparence. Le numérique a un rôle central à y jouer car il offre un moyen d'avoir accès à l'information et une traçabilité des contributions. Autrement dit, grâce à une plateforme comme participer.ge.ch, les habitant.e.s peuvent prendre part à un projet quand ils le veulent et de l'endroit qu'ils désirent, prendre connaissance de toutes les dimensions du projet, interagir avec lui et savoir à quoi sert leur contribution. Vous pouvez par exemple contribuer au projet d'extension du Tram des Nations en répondant à un questionnaire, en vous inscrivant à des rencontres thématiques ou encore en faisant des propositions concrètes auxquelles vous aurez une réponse apportée par les porteurs de projet. Vous pouvez aussi apporter vos réflexions et votre mémoire concernant les rituels du Grand Genève. Et tout ça depuis chez vous, le tram ou votre travail à n'importe quelle heure de la journée.

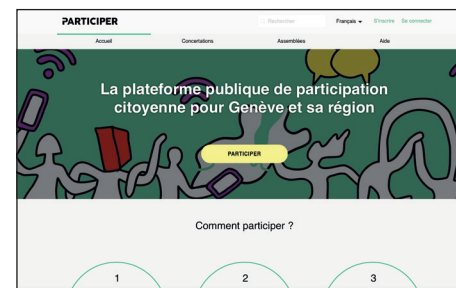
C'est une expérimentation menée par l'Office de l'urbanisme depuis 2019 et généralisée depuis, par un ensemble d'acteurs pluriels du canton. Elle s'est basée sur les initiatives de villes telles que Barcelone, Reijkavik, Paris, qui voulaient développer la démocratie participative. C'est ce qui explique qu'elle peut être vécue comme restrictive au départ car il faut s'inscrire et prendre connaissance du projet, mais elle offre aussi et surtout un gage de transparence et de suivi : participer implique aussi un engagement si on veut sortir d'une relation consumériste des deux côtés. [Participer.ge.ch](https://participer.ge.ch) va donc dans ce sens et veut continuer à s'améliorer pour porter les projets au plus près des habitant.e.s ».

Matthias Lecoq

Chef de projet en concertation à l'Office de l'urbanisme de l'État de Genève.

Textes de Christopher Larraz et Matthias Lecoq tiré de l'article « [Participer.ge.ch](https://participer.ge.ch) » dans la revue « Le Sismographe » n°2 2020.

Après une vingtaine de rencontres, plus de 600 participant.e.s et des centaines d'échanges, discussions, contributions et propositions, en juillet 2021 nous sommes retournés sur le terrain pour proposer au public de choisir et voter pour leurs fêtes ou manifestations préférées, parmi les propositions d'habitant.e.s qui sont le plus ressorties dans la consultation et également entre les fêtes ou manifestations fédératrices déjà existantes révélées lors du travail de recherche de l'Institut de recherches sociologiques.



SYNTHESE

RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

Questionnaires

Questionnaire de la plateforme participer.ge.ch (août à septembre 2020)

Quelles fêtes et manifestations fédératrices pour la Métropole du Grand Genève ?

Nous avons réalisé, durant un mois et demi (15 juillet au 31 août 2020) une petite enquête basée sur un questionnaire qui visait à sensibiliser sur qui participait, mais aussi à voir quelles sont les attitudes de toutes et tous à l'égard du Grand Genève en tant qu'espace d'appartenance.

Participation

Le succès du questionnaire que nous avons voulu lancer par des rencontres – style « Gulliver » lors de l'Expo nationale de 1962 (Lévy et Moeschler 2014) – était limité, notamment du fait des restrictions sanitaires liées à la diffusion du Covid-19 présentes durant la période estivale sur le territoire du Grand Genève. Nous avons donc dans l'ensemble une cinquantaine de questionnaires et vingt à trente réponses par question. Les répondant-e-s étaient des hommes et des femmes dans les mêmes proportions, largement en possession d'une formation académique, dans des emplois à responsabilité ou indépendant-e-s, des habitant-e-s du Grand Genève dont la moitié habitant du côté français, l'autre moitié du côté suisse, ce qui se reflète aussi dans les nationalités suisses et/ou françaises des répondant-e-s, la moitié est engagée dans des associations sur le territoire du Grand Genève.

La réalité du Grand Genève

Une majorité des répondant-e-s se sent appartenir au territoire du Grand Genève et tous les répondant-e-s s'identifient avec l'idée de faire partie d'un territoire cohérent métropolitain autour de Genève ; un territoire anonyme qu'on utilise comme le note un-e répondant-e en disant : « Je bouge souvent à Genève, je sens l'importance de l'agglomération pour Genève » (R30).

Le nom, d'ailleurs, n'est pas consensuel et ne crée pas de l'enthousiasme – en effet, seul un tiers des répondant-e-s le trouve adéquat. Les motifs sont multiples, mais il y a clairement, du côté français, un sentiment de ne pas être pris en compte si l'on met au centre le nom « Genève ». Ceci dévaloriserait le territoire autour de Genève, comme le note un-e répondant-e :

« Le Grand Genève prend Genève comme point de départ, comme un centre autour duquel on aurait une périphérie. Difficile de proposer un autre nom par contre : région franco-suisse du bassin lémanique ouest ? ». (R38)

Dans le même sens, un-e autre répondant-e remarque : « Pour moi mettre Genève au cœur d'une zone franco-suisse limite l'identification pour celles et ceux qui n'ont pas ou peu de lien avec Genève. De plus, il met Genève au centre de l'attention, et rend tout le territoire français secondaire ». (R54)

L'appartenance se construit d'ailleurs à différents niveaux. Nous les avons soumis à nos répondant-e-s et découvert que ce qui crée le plus de sentiments d'appartenance territoriale sont les espaces de vie immédiatement dans

l'entourage de l'appartement, à savoir l'immeuble. Ensuite, l'identification se fait avec le district ou le canton, plus qu'avec les communes de résidence. L'identification avec la France est aussi importante chez les Français-ses, nettement plus bas pour les Suisse-ses aen ce qui concerne l'identification avec la Nation de la Suisse. A noter aussi que l'Europe crée moins de sentiments d'appartenance que le globe.

Les événements de référence

Pour donner suite à la recherche sur les rituels d'inclusion sur le territoire du Grand Genève (Gamba et al. 2020), nous avons développé des questions pour comprendre quelles sont les festivités de référence auprès de nos sondagés. A cette question, nous avons reçu des réponses différenciées (voir tableau 1) qui mettent en évidence l'importance de L'Escalade pour le territoire genevois. Elle est suivie par les Fêtes de la musique, les Fêtes de Genève, le Paléo Festival à Nyon, Antigél et la Fête des Bâties. De ces six événements, deux sont décentralisés et impliquent le territoire du Grand Genève (Fêtes de la Musique et Antigél).

Tableau 1 : Les événements plus importants sur le territoire du Grand Genève selon notre sondage

Nom de l'événement	Nombre de nomination
L'Escalade	11
La Fêtes de la Musique	8
Les Fêtes de Genève	6
Paléo Festival	5
Antigél	4
La Bâtie	3

Source : Sondage Grand Genève 2020 ; pour les autres réponses, Le questionnaire (avec le détail des réponses brutes) peut être obtenu sur demande.

En creusant la question de l'importance de ces événements, nous avons soumis aux sondés différents éléments justifiant la participation à ces rituels d'inclusion territoriale. Il en ressort, que les motifs les plus importants sont liés aux animations et aux spectacles réalisés durant l'événement et aux émotions qui surgissent. La rencontre des personnes est moins relevant et l'anonymat dans la participation vu comme un élément positif. A noter, que la rencontre avec des personnes inconnues est un élément qui fait partie des aspects positifs de ces événements et que le rappel aux traditions plutôt controversées.

Conclusions

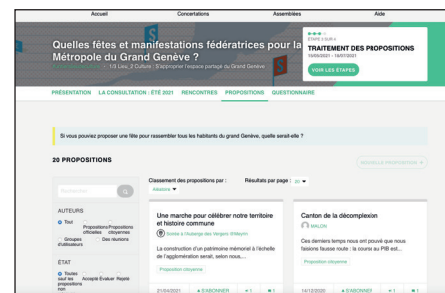
De ce court sondage sortent deux résultats centraux. Le territoire du Grand Genève est non seulement une réalité administrative, mais se trouve aussi dans les pratiques et dans les projections des personnes sondées. Ce n'est pas un territoire d'identification, mais de vie. L'appartenance reste plus localisée dans le territoire immédiat de vie. Le deuxième résultat à mettre en évidence concerne l'importance pour nos sondés des événements sur le territoire de Genève. En particulier l'Escalade, mais aussi les événements qui sont décentralisés (Fêtes de la Musique, Antigél) font partie d'une offre appréciée des sondés. Elles et ils y trouvent des émotions fortes liées à la programmation. Mais elles et ils les lisent aussi comme lieu de rencontre urbain, ouvert à de nouvelles expériences relationnelles dans un cadre garantissant l'anonymat.

Textes cités

Gamba, Fiorenza, Sandro Cattacin et Bernard Debarbieux (éd.) (2020). Lieux et temps des rituels d'inclusion territoriale dans le Grand Genève. Genève: Université de Genève (Sociograph - Sociological Research Studies, 52).
Lévy, René et Olivier Moeschler (2014). «Point de Suisse(s)? Quand Gulliver réinterroge les Helvètes en 2014», dans Hedinger, Johannes M. (éd.). Point de Suisse. St. Gallen: Merian, p. 68-77. sc, 5 juin 2021

Propositions

Les habitant-e-s étaient invité-e-s à venir soutenir ou déposer leurs propositions sur la plateforme participer.ge.ch.



Chacun-e pouvait par ce biais s'exprimer, commenter une proposition, ou soutenir l'une d'entre elles.

Les propositions des citoyen.ne.s : en ligne, lors des entretiens en micros-trottoirs, et lors des rencontres participatives :

Une grande fête de la mobilité

Fête dans le train/Léman Express, les tramways, et lignes de bus transfrontalières !

Canton de la décomplexion

Ces derniers temps nous ont prouvé que nous faisons fausse route : la course au PIB est l'inverse de l'avenir avec une tension incompréhensible aux frontières, un manque terrible de chaleur humaine. L'idée serait de s'autoriser une nouvelle liberté, celle de dire non : non à son responsable, non aux institutions, non à toute forme de soumission. Parlons-nous franchement, rions ensemble, soyons nous-

mêmes. Rien de mieux pour cela que la culture, des projets participatifs tournés vers les autres.

Un festival musical lié au CEVA

Un festival musical lié à l'inauguration du CEVA serait opportun et pertinent pour les besoins du Grand Genève. De plus, cet événement répond aux quatre caractéristiques qui alimentent l'identité d'un événement culturel (acte fondateur, projet, lieu et objectifs ; Vauclaire 2009). L'acte fondateur serait la mise en service du CEVA. Le festival aurait comme projet artistique de mettre en avant des artistes du Grand Genève et de faire voyager ses spectatrices et spectateurs de gare en gare. Les toutes nouvelles haltes situées le long du parcours du CEVA seraient des lieux de l'événement. L'événement permettrait de promouvoir la proximité par la mobilité, signalant le souci du Grand Genève à rapprocher les régions qui le composent. Naturellement, pour qu'un festival devienne un rituel, le facteur temporel est important. Cet événement devra donc s'inscrire dans le temps et ne pas s'arrêter à son acte fondateur, tel a été le cas du Paléo Festival de Nyon.

Source: Sociograph n°52 – Sociological research studies. Lieu et temps des rituels d'inclusion territoriale dans le Grand Genève.

Édité par Fiorenza Gamba, Sandro Cattacin et Bernard Debarbieux. Faculté des sciences de la société – INSTITUT DE RECHERCHES SOCIOLOGIQUES.

La fête du train

Ce serait la fête du train. D'avoir dans les trains transfrontaliers des animations aussi bien suisses que françaises, qui seraient représentatives de chaque pays. Folkloriques tout en étant aussi modernes. Pourquoi pas de la musique classique, du rock et des spectacles, des interventions de type spectacle de rue et autre. Je pense que ça pourrait être sympa. En même temps, ça ne touche que les gens qui utilisent le train, mais ça peut être suffisamment ouvert et permettre aussi de venir découvrir le train aussi, le CEVA. Je reste scotché à ces concerts qu'il peut y avoir dans les communes périphériques, Plan-les-Ouates ou autre, qui drainent tout un tas de publics divers et notamment frontaliers. Je pense que les frontaliers ont un peu de peine à venir en centre de Genève, mais que les communes périphériques ont un rôle à jouer là-dedans. Je pense que la musique est un support sympathique qui amène du monde, des jeunes, c'est intergénérationnel aussi.

Un grand repas canadien pour tous, partout

Tous les parcs ouverts à tout le monde. Des rassemblements dans les parcs. On apporterait un repas canadien, quelqu'un jouerait de la musique, ce genre de choses.

Les Maisons de Quartier comme lieu de rencontre et de fête

La MdQ c'est un lieu où on se rencontre beaucoup. Il y a des petites fêtes. Pour les aînés c'est bien, on se rencontre, les plus jeunes, les ados, les aînés.

La musique pour rassembler

Un grand show avec de grosses vedettes de la musique. On mettrait le paquet. Pour une fois on ne serait pas obligés d'aller à Zurich ou à Montreux.

Célébrons la mobilité !

La meilleure idée c'est d'exploiter ce qu'on a déjà : le Léman Express, avec les bateaux lémaniques, à pied, à bicyclette, c'est la fête tous les jours !

Une fête... catastrophique !

Le meilleur moyen pour faire parler les gens et de les rassembler les gens c'est une catastrophe ! Une panne d'électricité, les gens sortent et discutent tous dans la rue, tous, sur le trottoir.

La fête du lait

La majeure partie du lait produit en zone franche sur les territoires vaudois, genevois, de l'Ain et de la Haute-Savoie est transformé à Genève pour être ensuite consommé sur l'ensemble du territoire suisse.

La fête du lait pourrait mettre en avant les producteurs locaux, la coopération des producteurs de lait et les compétences de transformation et de commercialisation des Laiteries Réunies, acteur économique qui bénéficie à l'ensemble de la région.

La fête de toutes les cultures

Convier dans un grand espace pour que chacun·e amène des spécialités, qu'il y ait de la musique, qu'on danse, que les gens portent leurs habits typiques.

La fête des douanes et des productions locales

Le terroir est une ressource commune susceptible d'unifier le Grand Genève ; tous les acteurs et actrices de la production, de la distribution et de la consommation agricole et alimentaire peuvent trouver leur compte dans l'organisation de rituels qui le célèbrent. Une manière de questionner le rôle des frontières, qui actuellement fragmentent le Grand Genève, serait d'envisager des événements sur les zones douanières. Ceux-ci pourrait prendre la forme d'une foire itinérante, à l'emplacement des différents postes-frontière, afin de donner une centralité à des lieux qui constituent actuellement autant de périphéries du canton de Genève. Source : Sociograph n° 52 – Sociological research studies. Lieu et temps des rituels d'inclusion territoriale dans le Grand Genève.

Édité par Fiorenza Gamba, Sandro Cattacin et Bernard Debarbieux. Faculté des sciences de la société – INSTITUT DE RECHERCHES SOCIOLOGIQUES.

E-démocratie à Genève et dans le Grand Genève - Interface Internet

Grâce à Internet et une interface dédiée, tous citoyen·ne·s pourraient facilement proposer des nouveaux projets politiques, donner leurs avis sur ceux-ci et en cas de fort intérêt signer des initiatives populaires, des pétitions, etc. L'Etat de Genève invite la population à participé en envoyant une lettre à tous citoyen·ne·s. Comme les impôts ! L'interface est officielle et de portée universelle.

Cela permet de :

Faciliter les échanges politiques entre citoyens

Faire naître des projets intéressants

Revitaliser la démocratie grâce aux nouvelles technologies

Fête de la mobilité

Organiser une fête transfrontalière qui se vivrait sous la forme d'une déambulation sur le territoire du Grand Genève. Le public pourrait découvrir une programmation artistique et musicale de lieu en lieu en suivant différents parcours, pédestres, vélos, mais aussi train (Léman express) et bateaux (CGN).

Nombre de votes lors d'entretiens sur l'espace public (juin 2021) : 105 votes

Manifestation musicale et repas typiques

Organiser une fête transfrontalière avec des concerts accompagnés de repas et où les musiques et la nourriture seraient inspirées de toutes les origines et identités que nous pouvons rencontrer sur le territoire du Grand Genève. (Identités autant internationales qu'inspirées de notre histoire locale).

Nombre de votes lors d'entretiens sur l'espace public (juin 2021) : 244 votes

Course à vélo « À travers le Grand Genève » /Campagne Français et Genevoise

Course à vélo pour tout le monde avec plusieurs catégories. Durant un week-end. Une catégorie serait réservée pour ceux qui souhaitent se promener.

Exemple : Promeneur, amateur, jeune, professionnel.

Exemple de parcours : Départ d'Yvoire, Montée du Salève (ou non), Côteau de Bernex et vignoble du mandement, etc.

Une fête de la danse participative

Une Fête de la Danse participative dans les rues de Genève avec le Collectif du Feu de Dieu

Une fête dans un grand lieu ouvert

Un événement multi activité avec : de la musique, un coin pour lire, de la nourriture et des boissons, un coin jeux, des espaces pour se poser, pour que chacun puisse s'amuser.

Ce serait dans un endroit avec une plaine, mais également boisé. Très grand pour accueillir beaucoup demande et que chacun puisse changer d'ambiance selon ce qu'il veut, quand il le souhaite.

Le divan du Jet d'eau

Et si on mettait en place un divan qui donne sur le Jet d'eau pour s'installer confortablement, profiter de la vue et... écouter en live la musique de compositeurs et d'auteurs genevois ?

Une marche pour célébrer notre territoire et histoire commune.

La construction d'un patrimoine mémoriel à l'échelle de l'agglomération serait, selon nous, fédérateurs pour la société civile. En effet, comme nous le prouve leur histoire, les États-nations ont souvent fait appel à un passé commun pour susciter un sentiment d'appartenance partagé par les individus au parcours de vie variés (Hobsbawn 1995). La mémoire et l'histoire jouent un rôle décisif dans la constitution d'une identité commune.

En définitive, nous pensons qu'un rituel fédérateur du Grand Genève et issu de la société devrait se baser sur un patrimoine mémoriel et paysager qui explicite transcende les frontières et les tensions internes des siècles passés.

Des rituels mémoriels seraient envisageables s'ils devaient commémorer des événements historiques en lien avec la frontière et sa transgression. Une mémoire commune pourrait, par exemple, mettre l'accent sur :

- Les similarités entre les diverses entités constitutives du Grand Genève et cela indépendamment de leur appartenance à la France ou la Suisse ;

- Des similarités entre individus, par-delà la diversité de leurs lieux de résidence ou leurs appartenances nationales ;

Nous pourrions imaginer une marche qu'auraient effectuée certains réfugiés, mais en sens inverse, partant des rives du Léman, côté suisse, vers un point culminant en Haute-Savoie ou dans l'Ain.

Ou encore, plus simplement une marche tout au long de la frontière.

Pour valoriser le potentiel paysager de la région, il serait important que la marche s'achève sur un site offrant une vue sur l'ensemble de l'agglomération franco-valdo-genevoise. L'unité territoriale et paysagère du Grand Genève serait ainsi rendue visible, celle-ci atténuant ainsi les frontières dans l'imaginaire en serait départie.

Selon nous, la création d'un rituel fédérateur pour le Grand Genève doit donc comporter une activité valorisant un patrimoine paysager et mémorial commun. Toutefois, il reviendrait à la société civile du Grand Genève de s'accorder sur le choix du parcours, mais aussi sur la mémoire qu'il convient de construire ensemble.

Source : Sociograph n° 52 – Sociological research studies. Lieu et temps des rituels d'inclusion territoriale dans le Grand Genève.

Édité par Fiorenza Gamba, Sandro Cattacin et Bernard Debarbieux. Faculté des sciences de la société – INSTITUT DE RECHERCHES SOCIOLOGIQUES.

Paroles d'habitant·e·s

Nous avons proposé aux publics de la métropole du Grand Genève de participer à des ateliers de cartographie sensible. Les participant·e·s y font apparaître leurs habitudes et leurs usages, leurs histoires et anecdotes ainsi que leurs envie et idées. Pour chaque quartier, territoire, traité, une retranscription de cette cartographie participative est ensuite produite par un·e artiste, puis exposée publiquement et restituée aux participant·e·s.

Contributions des habitant·e·s collectées lors des ateliers de cartographie sensible :

Histoires et anecdotes

Le squat de Frontenex, les ami·e·s, la musique et les descentes de flics... :)

Festival friction, à Annemasse, une danseuse et un cheval sous un arbre à côté de la villa du Parc.

Les BBQ en été à la Maison de quartier. Tout le monde est là : les plus jeunes, les ados, les aîné·e·s... !

Les rencontres internationales à Genève, la quantité de sardines que j'ai mangées avec mes ami·e·s portugais·e·s dans le quartier de Pâquis ! Manger sur les longues tables les uns à côté des autres.

Un beau moment à l'île Rousseau, avec des amis, où on donne à manger aux moutettes ! On en repère une, puis on lui lance un bout de pain rassis sur sa trajectoire et hop ! Elles viennent jusque dans nos mains...

Porteous, découvert l'été passé comme un bateau échoué en pleine Amazonie... :O

Un plongeur qui lave les voitures au carwash de Meyrin avec l'école de la HEAD.

Une fête dans la champignonnière !

Faire des raquettes la nuit dans le Jura.

Le festival Gratte Bitume, sous le chapiteau du Salto de l'Escargot, c'était magique de pouvoir se présenter sous un vrai chapiteau.

Célébrer le lancement de la boucle du Passport Big Bang dans toute cette partie de l'Ain... !

Une ancienne usine à papier où un ami habitait. Il n'y avait que l'apart de lui et ses coloc, tout le reste c'était l'usine avec tout le ma-

tériel encore, les bureaux... Drôle d'endroit ! Ils ont dû partir ensuite. Aliose représente pour moi un groupe qui représente le Grand Genève. Je suis allé les voir plusieurs fois.

Je suis arrivé à Genève aux Grottes où j'ai squatté à mon arrivée et connu les milieux alternatifs.

Le dessin de la pieuvre du bain des Pâquis.

Le réveil de la petite fille des marionnettes de Royal Deluxe.

Fête de l'escalade où on a pu faire des déguisements. On a cassé la marmite !!

J'étais allé voir les chèvres à la Ferme de la Touvière.

Ma première Fête de l'Escalade, je suis ici depuis peu.

Fête de l'escalade en famille avec une énorme marmite en chocolat. On l'a tous un peu cassée.

On est allé depuis Thônex jusqu'aux Eaux Vives par la voie verte en vélo.

Je suis allé boire un chocolat chaud avec ma sœur au bord du lac.

Usages et habitudes

Cette route c'est l'enfer à 5h00. En bus ou à pied, on va plus vite.

Les fondues aux Bains des Pâquis en hiver, et le souvenir de l'arrivée, en marmite flottante, du chevalier qui accompagnait les géants de Royal Deluxe.

Faire la descente du Léman en canoé.

Les belles soirées passées à Lullier en faisant des BBQ à côté d'une mare emplie de grenouilles qui chantaient leur amour à tue-tête.

Faire du volleyball sur le terrain de Beach à Lullier.

Les parcs de Genève en été, où je travaille. Quand le boulot est fini, c'est agréable de rester sur place et profiter des repas, boissons ou concerts gratuits sur place.

Aller faire des randonnées dans les Alpes et dans le Jura, mais en voiture, évidemment !

Se balader dans les montagnes.

Toujours découvrir de nouveaux espaces autogérés ou un peu libres, où des ami·e·s vivent, inventent, ou alors où on peut faire la fête.

Les balades à vélo dans les zones industrielles ou le long des cours d'eau. Ça change beaucoup de paysage et c'est ce qui est beau.

Porteous à différents moments : les espaces aménagés en intérieur, les cabanes, les concerts au bord de l'eau, le crabe géant (en caoutchouc), la fête foraine...

La plage de l'Amazonie, avec les arbres le nez dans l'eau, une petite échelle puis maintenant une corde au-dessus de l'eau, le sable, les barbecues...

Aller au Bains-des-Pâquis pour boire un coup, se rencontrer, nager. SDG Solution Lab : utilisé par les Nations Unies au sein le Campus Biotech.

Avion sur le bord du Lac, sur la plage des Eaux-Vives

Le festival Antigél.

Festival d'Hermance.

De nombreuses pièces auxquelles se rendent les habitants des deux côtés de la frontière au ForumMeyrin.

Les pièces de théâtre au Château de Voltaire.

Aller visiter les espaces d'expo.

Le pavillon Sicil comme lieu culturel ouvert à tous, lieu d'exposition.

Les œuvres de Karelle Ménine en ville.

La lake parade !

Le metteur en scène sud-américain Omar Porras de la pièce « La visite de la vieille dame ». Cette pièce représente qui a tourné au Théâtre de Carouge bien la pluralité de l'offre que nous avons à Genève. Découvrir de nouveaux lieux et notamment au Salève avec le Bois de la Bâtie.

Aller faire ses courses en 10 minutes avec le tramway à Genève.

Jazz contreband à Château Rouge.

Festival de danse à Château Rouge.

Piano au conservatoire et tennis.

On va beaucoup à la Plage des Nations Unies en été.

Je prends des cours de piano à côté de chez ma grand-maman.

Mon club de boxe est à Annemasse.

Quand j'ai les cours de chorale, je vois ma meilleure amie.

Musique à la chorale !

Il y a aussi de nombreux concerts dans le Grand Genève !

Run to run. Une course en journée et une course le soir. On nous jette de la poudre multicolore dessus.

Pendant les vacances d'automne, j'étais allé au manège d'Onex pour monter à cheval.

La fête d'Halloween entre amis !

J'étais allé acheter un cadeau de Noël au Centre commercial de Balexert.

La fête de l'escalade.

Faire du cheval à côté de Lullier.

Je me suis baigné dans le lac, dans une partie « filtrée » avec ma famille

Envies et Idées

Une fête participativeUn festival dans les serres de Lullier
Le Blob : un festival participatif et éphémère qui, tel un cadavre ex-quis, réunit des personnes de manière ponctuelle et spontanée. Le temps d'une semaine, chaque saison, partons à la découverte de lieux improvisus (lieux de culture, espaces industriels, etc.) nous, les festivaliers de tous âges et horizons qui déambulent tantôt la journée, tantôt durant la nuit noire, en petits groupes guidés par des inconnus déguisés. Au programme : théâtre vivant, de rue, éphémère, participatif, cirque, occupations de parc, musique, activités manuelles collectives, danse, expositions ; l'évènement est annoncé avec de fausses affiches et cartes postales qui indiquent une heure et un lieu. Venez déguster le blob, la fête participative vivante, entre animal et végétal, sans neurone, mais doté d'intelligence. Il n'est plus dans l'espace, il est à Genève !

Le feu au lac : la fête sur le lac ! Durant une dizaine de jours, les enfants, mais également les adultes, peuvent venir déguster de la nourriture du monde entier (mais surtout des barbes à papa). Au Bord du lac, mais également proche du Rhône et dans les parcs du Grand Genève, Haute-Savoie et Ain compris, on y écoute de la musique, on voit des films, et on se déplace de lieu en lieu en déambulant à bord d'une locomotive improbable, qui vogue sur les flots. Du printemps à l'automne, durant une dizaine de jours, l'intensité de cette grande fête populaire gratuite varie au gré du temps.

La fête des bisous, c'est la fête de l'après-covid, celle de la re-nai-sans-covid ! C'est celle des espaces publics, des parcs, de la ren-contre ! Les amis, familles, finalement le monde, peut venir pour cette grande journée (et soirée) populaire qui s'adresse principalement aux enfants (mais un peu aux adultes également). Des temps musicaux différents, de la musique classique au rap, rythment la programmation de cette fête définitivement tournée vers la nourriture puisqu'ici les masques sont en chocolat et le virus une grosse marmite que l'on casse tous ensemble ! L'automne approchant, les soupes sont à l'honneur, le jus de pomme est roi, et les pique-niques envahissent les parcs du Grand Genève où châteaux gonflables, jeux inventés et partagés sont proposés à tous..

Histoires et anecdotes

Ce quartier a été construit sur un cimetière.

Je me suis pris un vélo en voiture qui allait à fond Route de Pinchat, direction Rondeau de Carouge.

Il y avait des renards qui vivaient sous la rampe de l'univésité et dans le champ.

Les jeunes font du rodéo en moto ici... !

Ici, il y avait un immense tilleul au milieu de la ferme qui tombait en ruine avant la Maison de Quartier.

Il y a des jeux à louer avec des applications.

Il y avait un énorme platane. Ils l'ont enlevé parcequ'il était malade. Le riquiqui à deux ans, mais il ne pousse pas...

Ici, la commune à prévu un petit magasin, un bâtiment modeste d'utilité publique.

Une soirée mémorable en juin 2020 pour l'inauguration du four à pizzas.

On fait de la luge avec des sacs poubelle sur la butte.

Avant l'université, il y avait des arbres, de l'herbe et on jouait ici. C'était vraiment trop bien.

La voiture de police est passé par là, directement dans l'herbe. Ils cherchaient des personnes qui hurlaient et se tapaien dessus.

Il y avait une usine ici.

Il n'y avait que des champs. C'était un terrain vague quand j'étais petit.

Avant, il y avait du sable ici...

C'était mon école avant et j'allais à l'épicerie acheter des bonbons avant l'école.

On a peint le sol pour se rendre à l'école depuis les immeubles, quand on était plus petits.

Une soirée couscous entre les immeubles, préparé par les habitant-e-s. Des tapis récupérés à Emmaüs ont été mis sur le sol pour pouvoir manger à même la terre.

En 1991, on devait à l'origine rentrer par le chemin vert, mais les habitant-e-s des villas s'y sont opposé-e-s.

La première fois que l'ouverture de cette voie pour desservir les im-meubles a été abordée, je présidais la séance. C'est la première fois de ma vie que je perdais le contrôle d'une réunion.

Un concierge s'est fait mastiquer sa porte. Il ne pouvait plus sortir de chez lui suite à une petite rixte entre voisins.

Ici, c'était un monstre champ. Des immeubles de 7 étages étaient prévus au lieu des immeubles de 4 étages. Maintenant, il y a plus de bâtiments et moins d'espaces verts.

Le PLQ révisé a été adopté en 2018, mais depuis 2/3 ans les pas-sages entre canton/commune/université ne cessent pas...

Tous les espaces sont en renégociation.

Il y avait un centre de test sur les animaux.

Usages et habitudes

Le rond-point du Rondeau c'est hyper fréquenté et dangereux. Il y a toujours des accidents et des bouchons.

Rue renommée : rue du Perdage de talon. Rue renommée : rue de la Pizza. Rue renommée : rue des Branches qui tombent. Rue renom-mée : chemin des Fourmis. Rue renommée : Rue des Égocentriques ou rue des Excentriques. Rue renommée : rue du Cache-cache. Rue renommée : rue des Barraqués. Rue renommée : chemin de la Bu-vette. Rue renommée : place de la Fiesta. Rue renommée : chemin des Feuillus, rue des Chiens. Rue renommée : rue du Clown. Rue renommée : rue des Pistoches. Rue renommée : rue des Hérissons. Rue renommée : rue des Gros bourgeois. C'est le seul espace de jeux pour les enfants.

Être et sortir avec mes potes à la Maison de Quartier ou à l'école de la Tambourine.

Le centre de quartier n'est pas au centre...

C'est l'endroit idéal pour faire des BBQ en famille, profiter du four à pain et de la buvette de La ruehe.

Pas d'accès pour les fauteuils, à adapter pour toutes les personnes à mobilité réduite.

Faire le tour du champ en marchant...

On a nulle part où se poser à l'abri à Clair Bois. Il n'y a pas d'activités faites à l'extérieur. On cohabite, mais on n'est pas intégré au quartier. C'est dommage.

Les places de jeux sont très peu utilisées parce qu'elles sont pour les tout-petits. Les enfants vont plutôt dans l'Agora espace et le préau de l'école (celle est petits).

On fait des cultures en bacs jusqu'en septembre prochain. Le terrain est pollué au plomb. On l'utilise depuis deux ans mais rien d'oblige la commune à ce que les potagers soient relocalisés par la suite.

Protéger la zone Agora Espace et les jardins partagés. Les agrandir !

Ils sont très utilisés par les habitants du quartier.

Rue renommée : rue des Tambourins.

Là, c'est mon école et elle est trop bien !!

Les enfants se font la guerre, car ils disent que c'est leur espace. Ils n'aiment pas partager.

On joue dans les allées entre les immeubles.

Cette place de jeux n'est pas en accès libre 74.

Ici, c'est toujours occupé par des enfants, il y en a en permanence. S'ils enlèvent cet espace, ce seraient vraiment des poutiris.

Envies et idées

Un terrain de basket pour les filles. Quand on va à celui qui est ici il y a toujours des garçons !
Créer une piscine et proposer des cours de natation.
Mettre un pump track dans le quartier.
Mettre une tyrolienne !

Créer un parc naturel, avec un zoo avec des biches, des cerfs, des lapins, des loups, hiboux, insectes, grenouilles, têtards, chouettes, tor-tues, poissons. Mais aussi des animaux sauvés.

Un espace couvert autonome pour les ados du quartier où ils ont le droit de se poser, et avec des bancs.

Planter une forêt. On l'a déjà fait. En platanes et frênes !

Faire de cette montée une zone végétalisée et piétonne.

La première course de caisse à savon de la Tambourine !

Penser à ajouter un pont souterrain pour les piétons.

Il ne faut surtout pas détruire cette maison !

Un parcours trottinable et utilisable pour la luge d'été !

On devrait refaire tout le Rondeau de Carouge pour sortir de chez nous, mais c'est impossible, il faudrait refaire un vrai rondeau mais sans feu de circulation.

Ajouter des jardins, un terrain de foot au milieu, et encore des jardins

(à alterner). Ajouter une patinoire attenante à cet espace.

Un village alternatif et écolo avec quelques cases en terre. Une balade généralisée tout autour. On donne cet endroit aux insectes !

Un aquaparc et un trampoline parc.

Des murets en escalier avec un côté pour se poser et avoir une « vue » sur un marris ou une zone renaturée, et de l'autre côté pouvoir dessiner librement.

Planter des arbres pour enlever le bruit et éviter que ça résonne.

Ajouter un skate park sur la Place du Four à Pain et une tyrolienne.

Un grand feu d'artifice pour fêter le quartier en été.

Faire des co-plantations pour faire de l'ombrage sur la place du Four à Pain, créer un vrai parc et des moments de fête pour se rencontrer. Faire un marché sur la place avec la buvette et le four à pain.

Ajouter une fontaine ou un miroir d'eau sur la place du Four à Pain.

Avoir des événements : micro concerts, expositions, ateliers et jeux pour enfants.

Un labyrinthe sous-terrain.

Installer un écran géant ou d'autres installations différentes selon les moments de l'année.

Installer un toboggan pour descendre de la colline.

Terrain de beach volley et une piscine chauffée avec un toboggan.

Ajouter une Migros et un accrobranche.

Créer un toboggan géant qui va de l'école de la Tambourine à la Maison de Quartier.

Protéger les potagers et en créer des nouveaux ou les agrandir par-tout. (gomettes oranges)

Une aire de jeu couverte pour les enfants et laisser les champs pour que les enfants puissent courir.

Dans le champ, quand il sera construit, ce serait bien de penser à ajouter une piscine, des terrains de foot, de basketball, un aquapark, un centre commercial, des jardins, un trampoline park, un karting...

Refaire la déchetterie et la déplacer vers la place du Four à Pain.

Adapter le stade aux personnes en situation de handicap, parce qu'il est bien.

Recréer des espaces pour les enfants et les jeunes, types Parcours Vita.

Il faut protéger l'Agora espace, que les parents se mobilisent pour en faire construire un à côté avant de le détruire.

Mettre de l'herbe dans le terrain de foot.

Ajouter une statue « 1227 » sur le Rond Point (à côté de l'école)

Supprimer les places de parking devant l'école et créer une place pour les habitants à la place : des bancs, des tables, des arbres, pour les parents pour attendre les enfants à la sortie des classes. J'aimerais bien qu'on puisse avoir un lieu où on peut se rencontrer. Pourquoi pas une piscine pour que tout le monde puisse se baigner ? Mettre en place des jardins pour les gens qui aiment jardiner, comme moi.

Ajouter une boulangerie dans le quartier.

Il y aura un terrain de football adapté à Clair Bois dans l'avenir.

Construire une piscine.

Faire des dessins de vélo sur la piste cyclable.

Un local à musique pour tous les musiciens du quartier, pour réunir les habitants et que chacun puisse s'exprimer. On pourrait y faire des concerts pour faire découvrir les gens du quartier. Un lieu intergéné-rationnel et interculturel. Pourquoi pas dans l'école ?

Avoir un marchand de glace ambulant dans le quartier !

Une façade ou un toit pour faire une fresque commune du quartier.

« On a planté cet arbre et on se donne rendez-vous dans 5 ans ? »

Vote pour la proposition finale

Nous avons proposé au public de choisir et voter pour leur fête ou manifestation préférée, parmi celles qui sont le plus ressorties dans la consultation. Les propositions que vous retrouvez dans les deux questions posées au public sont tirées de la consultation faite auprès des habitant-e-s des deux côtés de la frontière (question 1), et du travail de recherche de l'Institut de recherches sociologiques (ques-tion 2).

DEUX QUESTIONS ONT ÉTÉ POSÉES :

1 / Quelle est, pour vous personnellement, dans cette sélection, la fête ou la manifestation la plus rassembleuse et fédératrice, sur le territoire du Grand Genève ?

A : L'Escalade.

B : La Fête de la Musique.

C : Les Fêtes de Genève.

Résultats sur 360 personnes interrogées :
A > 154
B > 107
C > 99

2/ Quelle est, pour vous personnellement, entre ces deux propositions qui sont ressorties de la consultation, la fête ou la manifestation la plus rassembleuse et fédératrice, pour le territoire du Grand Genève ?

A : Manifestation musicale et repas typiques.
Organiser une fête transfrontalière avec des concerts ac-compagnés de repas et où les musiques et la nourriture seraient inspirées de toutes les origines et les identités que nous pouvons rencontrer sur le territoire du Grand Ge-nève. (Identités autant internationales qu'inspirées de notre histoire locale).

B : Fête de la mobilité.
Organiser une fête transfrontalière qui se passerait sous la forme d'une déambulation sur le territoire du Grand Genève. Le public pourrait découvrir une programmation artistique et musicale de lieu en lieu en suivant différents parcours, pédestres, vélos, mais aussi train (Léman ex-press) et bateaux (CGN).

Résultats sur 349 personnes interrogées :
A > 244
B > 105

BIBLIOGRAPHIE

Antonsich M. (2008). "European attachment and meanings of Europe: a qualitative study in the EU-15. " *Political Geography* 27(6): 691- 710.

Cattacin S. (2009). «Difference as Unity – On the Americanization of European Migration Policies», dans Pozzo, B. (éd.). *Multiculturalisms: different meanings and perspectives of multiculturalism in a global world*. Bern; Brussels: Stämpfli; Bruylant, p. 181-198.

Cattacin S., Gamba F., White B. W. (2021). *Créer la ville. Rituels territorialisés d'inclusion des différences*. Montréal : Presses Universitaires de Montréal, (forthcoming).

Gamba F., Cattacin S. (2021). "Urban rituals as spaces of memory and belonging. A Geneva case study". *City, Culture and Society*": 24.

Gamba F., Cattacin S., Debarbieux B. (2020). *Lieux et temps des rituels d'inclusion territoriale dans le Grand Genève*. Genève : Université de Genève – Sociograph 52.

Gamba F. (2020). "Rituale: Vom sozialen Klebstoff zur personalisierten und geteilten Erfindung von Sinn. " *SuchtMagazin* (1): 5-11.

Turner V. (1969). "The Ritual Process: Structure and Antistructure." New York: PAJ Publications

Revue le Sismographe N°0 année 2019. Association FBI Prod.CH

Revue le Sismographe N°2 année 2020. Association FBI Prod.CH

LIENS

Plateforme participer.ge.ch :
<https://participer.ge.ch/processes/un-tiers-lieu-de-Culture>

Émissions radio sur Fréquence banane :
<https://www.frequencebanane.ch/1-3-lieu-2-culture/>

Film annonce de la restitution :
<https://vimeo.com/599502181>

Publication IRS :
https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/files/5115/9672/3600/Sociograph_52_web.pdf

Séminaire Fêter ensemble. Les rituels d'inclusion urbaine :
<https://tinyurl.com/5cn9zk74>

Site :
https://lesismographe.ch/projet/1-3-lieu_2-culture/

ÉQUIPE

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » est co-portée par « Le Sismographe » (dispositif de l'Association FBI.CH), l'Institut de recherches sociologiques (IRS) de l'Université de Genève et l'association GLITCH.

FBI.CH

Nicolas Croquet / La Courroie de Transmission - conception et direction artistique, coordination en Suisse

Sonia Miny - chargée du projet, médiatrice, gestion des outils participatifs numériques

GLITCH

Jean-Philippe Blanc - coordination en France, consultation artistique, programmation et scénographie des expositions, réalisation des micros-trottoirs

Institut de Recherches Sociologiques (IRS)

Fiorenza Gamba et Sandro Cattacin - réalisation et analyse du questionnaire d'enquête, préparation et tenue du séminaire, analyse et présentation des résultats de la consultation

Artistes

Danse : le collectif du Feu de dieu (CH)

Théâtre de l'invisible : le Théâtre image d'Armande von Wyss (CH)

Créations d'affiches monotype :

le dessinateur Fred Fivaz (CH), l'artiste Pablo Osorio (CH), l'artiste Lucky-Lucien (FR)

Créations radiophoniques : Nicolas Croquet (CH), Wozdat (FR) et Malou (CH)

Restitutions artistiques des cartographies sensibles : Marie Wathelet (FR), JP Kalonji (CH)

Film : Cassandre Poirier-Simon - scénario (CH), Luan Banzai - réalisation (CH)

Musique : Magali Monsauret aka DJ Souladybug (FR), Le musicien Minghi (CH),

Le groupe Oogui (CH)

Crédits Livret

Directeur de publication : Nicolas Croquet

Responsable de publication et synthèse des résultats : Sonia Miny

Rédaction : Nicolas Croquet, Béatrice Mogenier (Lumière des mots), Sandro Cattacin et Fiorenza Gamba (Préface)

Correction : Béatrice Mogenier (Lumière des mots)

Photos : Sonia Miny, Julien Tranchino

Conception et graphisme : Be Gup

Intervenant·e·s

Claire Gabioud - médiatrice scientifique, animation jeune public

Marie Wathelet - médiatrice, artiste, architecte, animation jeune public et adultes

Nicolas Waechter - médiateur, architecte paysagiste

Marie-Laure Volcoff - réalisation de micros-trottoirs

La Boîte à Boulot (Ambre et Erica) - consultation sur l'espace public

Samuel Goldstein, Léa Thévoz, Simon Perrottet, dans le cadre de la formation Bachelor en travail social de la HETS (Haute Ecole de Travail Social de Genève) - consultation sur l'espace public et réalisation d'une capsule vidéo

Fred Fivaz - graphisme

Jérémy Obriot - designer et web developer

Julien Tranchino - photos

Jérôme Vittoz - mixage film

Flavio Greco et Benoit Frech - prises de son et mixage créations radiophoniques

Finance & comptabilité Sarl, bureau fiduciaire - comptabilité, établissement du rapport de gestion

Partenaires

Bibliothèques Municipales de la Ville de Genève, l'Espace Enchanté, le Cinéma Rouge et Noir, Pré-en-Bulle, la MQEV, l'Auberge des Vergers, Ciné Transat, La Barje des Sciences, Les Bains des Pâquis, La Tragédie, La SeriGalerie, Fréquence Banane, Soft-Kids, Soft-Web, Soft-Space.

Soutiens

L'action « 1/3 Lieu_2 Culture » est soutenue par la Ville de Genève, le Conseil du Léman, le Canton de Genève, le Pôle métropolitain du Genevois français, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, Thonon Agglomération, la Ville de Douvaine, la Ville d'Ambilly, la Commune de Bernex, la Ville de Meyrin.

Office Cantonal des Systèmes d'Information et du Numérique (OCSIN), Services Genève Lab et Portefeuille clients Transversal et e-Démarches

Mise à disposition, formation et support de la plateforme numérique : participer.ge.ch

Ville de Genève

Mise à disposition de l'espace public

CONTACT

FBI Prod CH - « il Fallait Bien Innover Production »

Case postale 1335

1227 CAROUGE GE

sismo@lesismographe.ch

www.fbiprod.com

www.lesismographe.ch